

SERMON

DES SOUFRANCES

DES FIDELLES.

& de leur gloire.

PAR

MICHEL LE FAVCHEUR

Ministre de la Parole de Dieu.

en l'Eglise Reformée de

Montpellier:



a point de dou

Se vendent s'bien amez

Un an.

Par MELCHIOR MONDIERE,

demeurant à Paris en la Cour du

Palais, aux deux Vipères.

M. DC. XL.



S E R M O N

S V R C E S M O T S
de l'Apostre Sainct Paul
en l'Epistre aux Romains
chap. 8. vers. 18.

*Tout bien conté i'estime que les
souffrances du temps present
ne sont point à contrepeser à
la gloire qui doit estre reuelee
en nous.*



L n'y a point de doute,
Freres bien ayez au Sei-
gneur Iesus, que la Rel-
gion Chrestienne ne soit
tres-belle, & ses enseignemens tres-
saincts, & ses consolations singulie-
res, & qu'elle n'ait toutes les qual-

A ij

Sermon sur la souffrance

ceux internes qui la peuvent & doivent rendre parfaitement aimable à quiconque arrestera tant soit peu la veüe sur les perfections. Mais quand elle requiert de nous que pour l'amour d'elle nous renoncions au monde & à nous mesmes, pour espouser avec elle, s'il est besoin, la pourceur, l'opprobre, la prison, l'exil, les tourmens, & finalement la mort mesme, cela la rend extrêmement odieuse à la chair. Car nous voulons viure, & estre à nostre aise, & auoir nos plaisirs, & nous auancer aux honneurs; & si avec cela nous pouuons auoir **I E S U S - C H R I S T**, nous disons volontiers, *Il est bon de demeurer icy*, tout prests à dire, dès lors qu'il s'agira de porter la Croix apres luy, *Je ne le cognoist point*. De là vient ce que vous voyez auourd'huy tant de gens dans l'Eglise Romaine qui recognoissans bien, & par la lumiere de l'Euangile, & par l'euidence de la raison, la difference qu'il y a entre les abus de leur Religion & la pureté de la nostre, croupissent ne-

Matth.

17. 4.

Matth.

29. 72.

74

des fidelles & de leur gloire.

antmoins en cette ordure qu'ils
condamnent : & tant de malheureux
qui ayans esté esleuez dans le sein de
l'Eglise , & y ayants volontiers de-
meuré au temps de sa prosperité
l'ont abandonnée depuis ces mal-
heurs, estouffans de tout leur pou-
voir en leurs ames tout sentiment de
la vraye Religion, & se mettans à
l'ombre de la fausse pour y posséder
en seureté les biens, leurs honneurs
& leurs vies. Car il est euident
que ce qui les porte à cela est, que
comme les bestes brutes ils ne re-
gardent qu'à la terre , & qu'ils ne
mettent point en balance contre les
miseres du temps present, auxquelles
nostre profession nous expose, les re-
munerations eternelles dont nostre
fidelité & perseuerâce doit estre cou-
ronnée dans le Ciel. Voila pourquoy
Saint Paul en tant d'endroits, &
particulierement en ce lieu, pour ac-
courager les fidelles à porter con-
stamment la Croix apres nostre Sei-
gneur Iesus, leur met deuant les yeux
la gloire qui leur est preparée, & la

Sermon sur la souffrance

disproportion infinie qui est entre leur peine presente & leur ioye future, disant, *L'estime tout bien conté, que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelee en nous.*

Icy, mes freres, donnons nous ce contentement, car nous y aurons du profit avec le plaisir, d'entrer avec ce grand Apostre en cette belle & tant importante comparaison, & y apportans la balance d'un sain jugement, mettons y d'un costé toutes les souffrances du temps present, & de l'autre, la gloire qui doit estre reuelée en nous; pour apres les contrepeser; & au trauers des peines qu'il nous faut franchir durant cette vie, courir alaiement aux courônes qui nous sont preparées en l'autre. Mais voyons premierement de quelles souffrances l'Apostre entend icy parler. Car il y en a de plusieurs especes & de fort differente nature. Nous les pouuons commodément reduire à quatre sortes, selon les quatre sortes de croix dont il nous est fait mention dedans

des fideles & de leur gloire. 7

L'Evangile. Il y a premierement la Croix de nostre Seigneur Iesus Christ en laquelle il a eiprouué toutes sortes de souffrances & de douleurs pour expier les pechez de son peuple. De celle-là ne parle pas Sainct Paul, car il ne traite pas du Chef, & de ce qu'il a fait pour la redemption de ses membres, mais de ses membres & de ce qu'ils doiuent faire pour estre faits conformes à leur Chef. Il y a en deuxiesme lieu la croix du Brigand obstiné, en laquelle il disoit au Fils de Dieu en se mocquant, *Si tu es le Christ, sauue toy toy mesme & nous.* De celle-là non plus il n'est point parlé en ce lieu : Car ce malheureux là y ayant esté cloué pour ses crimes. & au lieu de se repentir ayant adiousté à toutes ses autres meschancetez ce fier & horrible mespris, & de la Iustice de Dieu & de la presence de Iesus Christ, & des remonstrances de son compagnon, & du bon exemple qu'il luy donnoit, & du Paradis qu'il voyoit estre ouuert à sa repentance, tant s'en faut que la croix luy fust

A iiij

8 *Sermon sur la souffrance*

vne eschelle à la gloire qu'elle luy fut
vrayement la porte de l'enfer & l'a-
uant-goust des tourments eternels.
Il y a pour vn troisieme la croix du
brigand conuerty, en laquelle ayant
dit à Christ, *Seigneur aye souuenan-
ce de moy quand tu seras en ton regne,*
il en eut pour responce, *En verité ie
te dy, tu seras aujourd'huy avec moy en
Paradis.* Sainct Paul ne parle point
encores de celle-là, car bien que ce
pauvre pecheur y estant ait pris oc-
casión de la presence de Iesus-Christ
de se recommander à sa grace, & qu'il
ait esté exaucé, & ait fini vne vie tres-
meschante par vne mort tres-saincte,
tant y a qu'il auoit esté crucifié pour
ses crimes. Or ce n'est pas à ceste for-
te de souffrance que nostre Sauueur
nous appelle, & qu'il promet la gloi-
re. Car ce qui luy est agreable, nous
dit Sainct Pierre, c'est quand quel-
qu'un à cause de la conscience qu'il a
enuers Dieu endure fascherie, souffrant
iniustement. Autrement, adioust-il;
*Quel honneur vous est-ce, si estans sa-
sflés pour auoir forfait vous l'endurez?*

des fidelles & de leur gloire. 9

Mais si en bien faisant & estans troubles is affligez vous l'endurez, voi'a en quoy Dieu prend plaisir. Il y a finalement la croix du fidelle dont nostre Seigneur dit, Si quelqu'un veut venir apres moy, qu'il renonce a soy mesme & qu'il charge sur soy de iour en iour sa croix & me suive: Et c'est de celle-là proprement que parloit Sainct Paul en ce texte, car il estoit sur ce propos, & venoit de dire au verset inmediatamente precedent, Que nous serions les heritiers de Dieu & les coheritiers de son Fils, si nous souffrions avec luy pour estre glorifiez aussi avec luy.

Or parle-il en pluriel de souffrances, pour ce qu'en la vie du fidelle il y en a entres-grand nombre, & de fort differentes sortes. Cettuy-cy en esprouue d'une façon, cettuy-là en essaye d'une autre, mais aucun n'est exempt de toutes. L'un a une croix plus pesante, l'autre une plus legere, mais tant y a que chacun a la sienne, telle qu'il plaist à Dieu de la luy imposer. Mesme chacun en son particulier en a de plusieurs sortes. Car le

10 *Sermon des souffrances*

Chrestien en a en son corps, à l'esgard duquel il est exposé, & aux cheutes, & aux maladies, & aux blesseures, & aux playes aussi bien que les infidelles; mais il ne les prend pas pour defauts de nature, ou pour accidents de fortune; mais les regarde & considere comme visitations de son Dieu, comme exercices de la foy, comme espreuves de sa sapience. Il en a aussi en son ame; car bien souvent Dieu l'assiege d'ennuys, & l'effraye par songes, & le trouble par visions, comme s'en pleignoit Iob au liure de ses doleances. Il en a quelquefois en sa propre personne, & quelquefois és personnes des siens, au bon heur & malheur desquels il ne s'interesse pas moins qu'au sien propre: il en a qui luy viennent immédiatement de Dieu, duquel il sent la main s'appesantir sur luy, sans que la malice des hommes y interuienne aucunement: Il en a d'autres qui luy sont causées par la haine du diable & du monde, comme la priuation de ses biens, la perte de ses dignitez, la

des fidelles & de leur gloire. 11
prison, le banissement, l'infamie, les
tourments, & finalement la mort
mesme pour la cause de l'Euangile.
Car l'esprit malin ne pouuant se
prendre à Dieu, ny à son Fils pour
leur porter nuisance, descharge toute
sa rage sur les esleuz, & là leur fait
sentir d'autant plus grande & plus
enuenimée depuis la venue de Iesus-
Christ, qu'il voit sa grace plus abon-
damment espandue sur eux depuis
ce temps-là. Voila pourquoy au lieu
qu'en l'ancien Testament il nous
estoit dépeint comme vn serpent, au
Nouveau il nous est représenté com-
me vn dragon. Les meschants aussi,
qui sont sa semence, ses organes & ses
satellites, sont tousiours pleins d'un
horrible venin contre les fidelles, non
certes pour injure qu'ils en reço-
uent, (car quelle injure pourroient
faire de simples & innocentes co-
lombes à des sacres & à des vau-
teurs ?) mais pource que les fidelles
sont bons & qu'eux sont meschants,
& que le mal est naturellement en-
nemy du bien. Dieu ayant dit dès le

12 *Sermon de la souffrance*

commencement au serpent , *Je mettray inimitié entre la semence & la semence de la femme* , cette inimitié-là s'est tousiours allée augmentant. Car il en est comme du Crocodile, duquel on dit que tant qu'il est en vie , il va tousiours croissant. Et nostre Seigneur I E S V S - C H R I S T estant venu au monde a expressément protesté qu'il n'estoit pas venu mettre fin à cette inimitié. *Ne pensez point, dit-il, que ie soy' venu mettre la paix en la terre, ie n'y suis pas venu mettre la paix, mais l'espée; Car ie suis venu mettre en dissension l'homme contre son pere , & la fille contre sa mere, & la belle fille contre sa belle mere , & les propres domestiques de l'homme seront ses ennemis. Vous serez bays de tous à cause de mon nom , & il viendra un temps que qui vous tuera pensera faire service à Dieu.* A cette haine du diable & du monde contre les saints Dieu lasche la bride quand il luy plaist , & entant qu'il iuge à propos ou pour manifester sa gloire, ou pour exercer leur vertu. Car il prend plaisir à monstrier sa force en

leur infirmité, faire reluire leur zele en la nuit de afflictions, à respandre leur bonne odeur en les froissant & agitant, & à confondre en fin par la constance qu'il leur donne l'audace & la fierté de leurs ennemis & des siens, auxquels il fait voir à leur grande honte que quand ils souffrent contre sa verité, au lieu d'esteindre sa lumiere, ils ne font qu'accroistre sa flamme, & que tous leurs efforts cōtre son Eglise ne sont que cōme flots qui se brisent contre vn rocher & s'y resoluent en escume. C'est pourquoy il permet que toutes ces attaques soient faites à ses enfans & seruiteurs, & qu'ils soient exercez par toutes les especes de vexations que nous auons dittes, qui sont proprement les souffrances dont l'Apostre nous parle icy, & qu'il ne nous specifie point, afin de nous apprendre que nous nous deuons preparer & resoudre à toutes, à mesure qu'il plaira à Dieu de les nous enuoyer.

Mais afin que ny la rudesse de ce nom de souffrances, ny la generalité

14 *Sermon des souffrances*

de ce mot qui n'est limitée à aucune
espece ne nous effraye point, il nous
console en mesme temps en nous
marquant la brefue durée de ces
maux, *Car ce ne sont*, dit-il, *que souff-*
rances du temps present. Ce sont af-
flictions legeres qui ne font que pas-
ser, comme il disoit luy mesme en la
seconde aux Corinthiens au Chapi-
tre 4. Car ny l'Eglise n'est militante
que tandis qu'elle est sur la terre, là
où elle n'a point de cité permanente,
mais est comme estrangere & pas-
sante : ny le fidelle n'a desennuis que
durant cette pource vie qui s'enfuit
comme vne ombre, & s'enuole com-
me vne pensée. Si les iours de nostre
peregrination sont mauuais, aussi
sont-ils fort courts, comme Iacob di-
soit des siens. Encor ne les passons-
nous pas tous en douleur. Car Dieu
qui scait de quoy nous sommes faits.
se souuenant que nous ne sommes
que poudre, nous en donne souuent
de bons, afin que nous ayons durant
ces interualles là moyen de repren-
dre nos forces & de mieux goust

des fidelles & de leur gloire.

son amour. Le temps que nous souffrons semble fort long à nostre impatience, car à qui souffre le temps dure, mais en effect ce n'est qu'une heure deuant Dieu, car c'est ainsi que parloit Iesus Christ de la durée de ses tourments: si bien que comme ce fut à Saint Pierre vn tres-honteux reproche quand Iesus-Christ luy dit, *Est-il possible que tu n'aye peu veiller une heure avec moy?* aussi nous seroit-ce vne grande honte qu'il eust occasion de nous dire; *Est-il possible que vous n'ayez peu souffrir vne heure avec moy?* Mesme l'Esprit de Dieu nous en parle d'aucunes fois, comme si ce n'estoit qu'un moment, comme quand il dit à l'Eglise; *Je t'ay delaissee pour un moment, mais ie te recueilleray par grâces eternelles.* Et encores en ce moment auquel il nous semble qu'il nous delaisse, il se tient plus pres de nous que iamais, pour ce qu'alors nous en auons plus de besoin. Dans les flammes mesmes de la fournaise il nous enuoye la rosée de sa grace, & qui plus est si nous y som-

16 *Sermon sur la souffrance*

mestrois, il y veut estre pour quatriesme, faisant que le feu ne brulle que nos liens & que nous en sortions bien tost en gloire.

Voila quelles sont nos souffrances, voila quelle en est la duree: or apprenons maintenant de l'Apostre quelle en doit estre la recompense, & en considerons avec des saintes & religieuses pensees le prix & l'excellence. Il ne dit pas simplement que c'est vn repos, vn plaisir, vne felicité, mais pour en mieux exprimer la grandeur dit, que c'est vne gloire qui doit estre reuelee en nous: C'est veritablemēt vn repos, mais vn repos tres honorable; vn plaisir, mais vn plaisir tout plein de gloire: vne felicité, mais vne felicité triomphante. Car comme en Dieu des perfections infinies qu'il possede en luy mesme resultent deux attributs generaux que l'Ecriture sainte luy donne, dont l'un est la felicité qui gist en la iouissance interne qu'il a de toutes ces grandes perfections: l'autre la gloire, qui consiste en l'estat admirable qu'elles respondent aux yeux des Hommes & des

des fideles & de leur gloire. 17
des Anges, & en la recognoissance
qu'ils luy en rendent: ainsi ceux qui
auront souffert pour nostre Seigneur
Iesus-Christ en la condition future
que leur promet icy l'Apostre, seront
rendus tres-parfaits en eux mesmes;
d'où s'ensuivra necessairement qu'ils
seront tres-heureux & tres-glorieux.
Mais comme quant il est question de
Dieu, ce mot de *Gloire* comprend bien
souvent & ses perfections glorieuses,
& la ioye qu'il en a en foy, & l'esclat
qu'il en espend au dehors & qui re-
vient à luy par les loüanges & bene-
dictions de ses creatures; ainsi l'A-
postre comprend icy sous le seul mor-
de *Gloire* & la perfection que nous
possederons alors, & le contentement
que nous en ressentirons en nos cœurs,
& l'honneur que nous en aurons au
dehors de nous. Car premierement
lors nostre ame sera remplie d'une
lumiere inenarrable, d'une justice
emerueillable, d'une sainteté inef-
fable, & rendue par ce moyen pareil-
le aux Anges, conforme à Christ, &
semblable à Dieu mesme. Et quand à

B

28 Sermon sur la souffrance

nostre corps, il sera transformé par nostre Sauueur & fait conforme à son corps glorieux, en santé, en force, en beauté, en incorruption & immortalité. . . Lors chacun de nous se voyant vne si belle ame en vn si beau corps, & contemplant de l'vn & de l'autre son bon Sauueur, sera infiniment content, & aura sans comparaison plus de ioye en vn seul momēt de cēt estat là qu'il n'aura eu de douleurs & d'ennuys durant toute sa vie. *Car il y a plaisances en la dextre de Dieu pour iamais, & rassasiement de ioye en sa face.* Et puis nous serons lors parfaictement en l'approbation de Dieu, qui ne trouuera rien en nous qui luy puisse desplaire. Nous aurons tous nostre louange de la propre bouche de Iesus Christ, qui nous contempera tous comme ses vrayz membres avec vne indicible ioye. Le saint Esprit, qui dès maintenant rend témoignage avec nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu, le nous rendra d'vne façon beaucoup plus solennelle, plus excellente & plus

des fidelles & de leur gloire. 19

avantageuse: les Anges qui nous gardent & qui s'esioüissent si fort de nostre repentance, nous voyants entièrement sans peché, plainement reconciliez avec Dieu, tous rayonnants de saincteté, se presseront autour de nous pour nous feliciter de nostre gloire. Les saints comme nous les reuererons pour les perfections eminentes que nous verrons reluire en eux, nous reuereront tout de mesme nous voyans reueſtus de meſme felicité qu'eux & couronnez de meſme gloire. Les meschans mesmes qui nous auront tourmentez icy bas, tous effrayez de nous voir, ſaluez contre leur attente, changeront le meſpris de nostre bassesse en l'admiration de nostre gloire, & diront; *Voicy ceux deſquels autres fois nous ryons, & deſquels nous faiſions des proverbes de deſhonneur. Nous inſenſez eſtimions leur vie eſtre forcenerie, & leur mort infame; & comment ſont-ils entrez entre les enfans de Dieu, ayans leur part entre les ſaincts.*

Mais l'Apoſtre regarde principale

20 *Sermon sur la souffrance*

ment à l'interieur, comme il le montre quand il dit, *que ceste gloire doit estre reuelée en nous*, où il nous fait voir assez clairement, si nous y voulons prendre garde, la difference insigne qu'il y a entre la gloire spirituelle, vraie, solide, perdurable, & la mondaine, vaine, superficielle & passante. Car la mondaine est toute au dehors en accoustrements somptueux, en superbes Palais, en meubles magnifiques, en or & en argent, en perles & en pierreries, en offices & dignitez, en reputation & applaudissement des hommes. De toutes lesquelles choses le Sage crie en paroles tres-claires & qui ont leur commentaire en l'experience & de tous les hommes & de tous les siecles *que ce n'est rien que vanité*. Mais au contraire la spirituelle est en nous. Et ainsi disoit le Psalmiste en parlant de l'Eglise au Ps. 45. *Toute la gloire de la fille du Roy est au dedans*. Elle jette vn grand esclat au dehors à tous ceux qui ont des yeux pour la voir: mais en effect son excellence est en l'interieur. C'est cōme la lumiere

des fidelles & de leur gloire. 21
d'un diamant ou plustost celle du So-
leil, qui jette toute sa lumiere au de-
hors & en demeure tout plain au de-
dās : mais en un poinct infinimēt plus
à estimer, c'est que le Soleil & le Dia-
mant ne cognoissent point leur lumie-
re, & quoy qu'ils en soient tous rem-
plis, n'ē ont point de jouissance ny de
plaisir : là où les fidelles qui cognoi-
ssent l'excellence des biens qu'ils au-
ront receus du Seigneur, en respan-
dront tellement au dehors les eclats
& la resplendeur, qu'ils en retiendront
au dedans des satisfactions & des
contentemens nonpareils. Consi-
deration de laquelle nous devons ti-
rer vne autre pensée qui est tres-im-
portante, c'est que comme la Lune,
pour ce qu'elle n'a pas sa lumie-
re au dedans, mais seulement en monstre
au dehors autant que le Soleil en la
regardant luy en donne, change de
face tous les iours, tantost croissant
& tantost décroissant, selon qu'elle
en est diuersement regardée, au lieu
que le Soleil comme estant tout plein
de sa propre lumiere, demeure tou-

22 *Sermon sur la souffrance*

jours semblables à luy mesme : ainsi la gloire qui s'emprunte des ornements externes ou des applaudissements populaires est sujette à mille accidents & à mille alterations ; & un homme qui s'est veu durant tout un temps couronné de gloire & d'honneur, se voit plongé en moins de rien dans le mespris & dans l'ignominie : au lieu que la gloire du vray Chretien prouenant toute des dons sans repentance, & des graces incorruptibles dont Dieu l'a remply au dedās, ne le confond iamais, dont elle est nommée par saint Pierre *une couronne incorruptible de gloire.*

Or pour ce que la gloire ne nous est pas seulement promise comme un bien du siecle à venir, mais nous est attribuée dès maintenant, comme quand il est dit au 3. de la seconde aux Corinthiens, *Nous tous qui contemplons cōme en un miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte, sommes transformez en la mesme image de gloire en gloire cōme par l'Esprit du Seigneur :* l'Apostre pour monstrex qu'il parle propre-

des fidelles & de leur gloire. 23

ment de celle qui nous attend au ciel
dit, *que cest la gloire qui doit estre reue-
lée en nous*, qui est la mesme chose que
ce que l'Apostre saint Pierre appelle
*le salut qui doit estre reuelé au dernier
temps*, il ne dit pas qui nous sera ac-
quise, ou bien, qui nous sera donnée,
pour ce que Iesus Christ par sa mort
l'a nous a desia acquise long-temps y
a, & que desia Dieu l'a nous a donnée
premierement en la personne de no-
stre Chef, lequel quand il a pris à sa
dextre, il est dit, *qu'il nous a fait seoir
és lieux celestes avec luy*, puis en la no-
stre propre, entant que dès mainte-
nant nous sommes faits ses enfans, &
que son Royaume est en nous, à sca-
voir, *justice, paix & ioye par le S. Esprit*:
mais il dit par exprés, *qui sera reuelée
en nous*. Ce qui est dit à deux diuers
esgards, l'un pour le monde, l'autre
pour les fidelles, Car pour le monde,
Esyez, dit l'Apostre S. Ieá, *qu'elle cha-
rité nous a donné le Pere que nous soyons
nommez enfans de Dieu: pour ce le mode
ne nous cognoist point, d'autant qu'il ne
l'a point cognu. Bien-aimez nous sommes*

B. iij

24 Sermon sur la souffrance

maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons, n'est pas encores apparu. Car comme nostre Chef s'est monsté au monde en forme de seruiteur, bien qu'il fut le Seigneur de gloire: ainsi nous ses membres y sommes tenus pour la baileure du monde, encor que nous soyons les heritiers de Dieu & coheritiers de son Fils. Mais si les infidelles & les meschants ne cognoissent point nostre gloire, & pourtant nous mesprisent & vilipendent, nous n'en valons pas moins pour cela. Vn iour ils la verront plus clairement qu'ils ne voudroient, & regretteront invtilement quand ils se verront si dissemblables à nous en ce siecle-là, de ne nous auoir esté semblables en celuy-cy. Et lors celuy qui anjourd'huy est le plus abject d'entre nous ne voudroit pas pour tous les biens & pour tous les honneurs de la terre auoir ressemblé au plus grand de leur maudite troupe. Pourtant encor que le fidele souffre beaucoup de mespris en ce monde, il n'en rauale point son courage, ains esleuant la

des fideles & de leur gloire. 25

uant la veue vers son Pere & la re-
fleschissant sur soy mesme se console
en l'honneur qu'il a d'estre l'enfant
de Dieu : & quand il se voit mesprisè,
calomnié & deshonoré par les hommes,
qui ne cognoissent pas ce qu'il est, en
prend occasion de hafter par maniere
de dire par ses souhaits cette bié heu-
reuse iournee en laquelle sa gloire, a-
pres auoir esté cachee si long tēps, sera
pleinement reuelee. Mais il y a encor
d'auantage, c'est qu'à l'esgard du fidele
mesme durant son sciour temporel
ceste gloire est ditte cachee, pour le
peu de cognoissance qu'il a de cette
haute & auantageuse condition que
le Dieu de gloire luy a preparee de-
dans son Paradis. Il scait bien que
ceste gloire l'attend au ciel, pource
qu'il en a les promesses, les Sacre-
mens, les gages, & que le saint Esprit
qui en l'arthe de son heritage ius-
ques au iour de la redemption, l'en
asleure en son cœur, & pourtant sur
cette esperance, bien qu'il n'ait pas
veu encor Iesus Christ, il s'esioit en
luy d'une ioye inenarable & glorieu.

*Ephes
I. 14.*

C

26 Sermon de la souffrance

se : mais la grandeur & l'excellence de ceste gloire, il ne l'a comprend point encores, d'autant que comme il est impossible que le corps apperçoive les objets visibles si ce n'est par la veüe, & que l'esprit entende la verité de l'Evangile sinon par la foy; aussi ne peut ceste beatitude celeste estre apprehendée ny conceüe sans la lumiere de la gloire. Et à cela semble que regardoit l'Apostre quād il disoit en l'Ep. aux Colossiens au chapit. 3. *Vous estes morts, & vostre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ qui est vostre vie, apparoiſtra, lors vous aussi apparoiſtrez avec luy en gloire.* Nous en pouuons bien desirer icy la pleine cognoissance, pour en auoir vn iour l'entiere possession dans le Ciel: mais l'vne ne va point sans l'autre. Quand nous en serons couronnez, alors ſçaurons-nous quelle elle est, mais tous les deux ne seront qu'apres cette vie. Pourtant quand Moÿse dit au Seigneur. *Je te prie ſay moy voir ta gloire,* il luy dit, *Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne me peut voir & viure*

Exod.
33. 10.

apres cela. Et il est dit au 40. de l'E-xode, que lors que la gloire de l'Eternel remplissoit le tabernacle, Moÿse n'y pou-
noit entrer. Mais cette gloire que nous ne pouuons aujourd' huy compren-
dre sera pleinement reue'e & en nous & à nous lors de l'apparition glorieuse de nostre grand Dieu & Sauueur, pour ce qu'à lors nous la possederons en effect en sa plus haute & plus eminente perfection.

Vous auez ouy iusqu' icy, mes fre-
res, quelles sont d'vn costé les souf-
frances du temps present, & quelles
sont de l'autre les gloires qui s'en
doient ensuiure. Cōparez-les main-
tenant les vnes aux autres, ou plu-
stost escoutez la comparaison que
sainct Paul en fait selon la cognois-
sance excellente qu'il en auoit, non
seulement par la nature mesme de
ces deux choses, & par sa propre ex-
perience, mais ce qui est le principal
par la reuelation de Dieu mesme,
*Tout bien conté, dit-il, s'estime que les
souffrance du temps present ne sont point
à contrepeser à la gloire qui doit estre re-*

28 Sermon sur la souffrance

nelee en nous. Où le mot *Estimer* ne signifie pas simplement, comme souvent en nostre langage ordinaire, vne legere opinion (car outre que le terme Grec ne signifie pas cela, l'Apostre ne nous en auroit pas parlé ailleurs, & mesme en tout ce chapitre avec tant d'assurance & avec des mots si precis s'il n'en eust eu qu'une opinion superficielle) mais vne iuste & veritable estimation du prix des choses qu'il compare en les pesant comme en vne balance. Or les pesant ainsi il trouue premierement que toutes les souffrances que les meschans font porter aux enfans de Dieu ne regardent que ce corps mortel & les biens perissables que nous possedons icy bas; là où la gloire regarde tout ensemble le corps & l'ame, amenant l'un & l'autre à sa pleine perfection. Secondement, que ces souffrances sont finies & ont des bornes fort estroittes, au lieu que la gloire qui nous attend est infinie & incomprehensible. Pour vn troisieme, que ces souffrances sont detrem-

pées par de tres grandes & tres-douces consolations , & sont par consequent fort legeres , mais que la gloire que nous possederons dans les cieux sera pure , sincere & sans aucun meslange de douleur. Car icy nous nous attristons tellement que nous auons tousiours subject de nous esiouyr soit de nostre consolation presente soit de nostre gloire future, mais là nous nous resiouyrans tellement que nous n'aurons nul sujet de nous attrister, n'y d'aucun mal present ny d'aucune misere auenir. Au temps present les reprouuez ont des ioyes meslées d'ennuy , & les esleus des ennuyes meslés de ioye : mais au siecle auenir ny les peines de reprouuez n'auront aucun ressentiment de felicité, ny les felicitez des esleus aucun ressentiment de peine. Car leur ioye sera toute ioye , & leur beatitude accomplie en toutes ses parties & en tous les degrez. Finalement que toutes ces souffrances ne sont qu'à temps , & que ce temps là est fort brief ; Car quand elle dure

30 *Sermon sur la souffrance*

royent toute nostre vie, d'une vie si briefue les maux ne sçauroient estre longs : au lieu que la gloire qui est promise à ceux qui perseuereront iusques à la fin demeurera eternellement; la vie de Dieu & nostre gloire estant d'une mesme duree ; car autant de temps que Dieu sera Dieu, autant de temps nous serons bienheureux. Pourtant l'Apostre apres auoir pesé & examiné tout cela, en prononce son jugement en ces termes, *Tout bien conté i'estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée en nous.* Et est ce jugement d'autant plus considerable, que c'estoit l'homme de tout le monde qui auoit le plus de cognoissance de ces deux choses qu'il comparoit ensemble, & qui en pouuoit parler par experience plus grande & plus certaine. Car pour les souffrances il auoit couru depuis Ierusalem iusqu'en l'Illyric pour annoncer l'Euangile de Iesus-Christ en perils de fleuues, en perils de brigands, en perils de la nation, en perils des Gentils, en perils des villes

Rom.
15, 19.

en perils en deserts, en perils en mer,
en perils entre faux freres, en peine &
en trauail, en veilles souuent, en faim
& en soif, en ieunes souuent, en froi-
dure & en nudité. Et quant à la gloi-
re celeste, il auoit esté rani iusqu'au
troisiesme ciel, dans le Paradis de 2. Cor.
Dieu, & y auoit ouy des paroles in- 12. 2. 3.
narrable, lesquelles il n'estoit possi- 4.
ble à homme d'exprimer. A vn tel
homme appartenoit veritablement
d'en faire la comparaisn. Mais ce
qui est le principal & à quoy nous
nous deuons sur tout arrester, c'est
que ceste estimation a esté faite par
le saint Esprit mesme, duquel saint
Paul n'estoit quel instrument, & que
partant elle doit estre preferée à tous
les jugemens contraires de la chair &
du monde.

Or l'a-il faicte pour monstrier les ab-
bondamment excellentes richesses
de la grace & liberalité de Dieu en-
uers ceux qui souffrent pour luy,
quand pour vne souffrance de peu de
iours portée par eux en leurs corps
icy bas sur la terre, il leur promet &

32 *Sermon sur la souffrance*

donne vne gloire eternelle & en leurs corps & en leurs ames dedans son Paradis, afin que diu costé tandis que nous sommes en la souffrance nous ne nous anonchalissions point, & ne defaillions point en nostre courage, ains qu'à mesure que nostre homme

2. Cor. 4. 16. exterieur se dechet par le rebut, par la pourreté, par l'opprobre, par les prisons, par les bannissemens, par les fustigures & mortifications de toutes sortes, l'interieur se renouuelle de iour en iour par la meditation & par l'esperance de ceste grande & abondante remuneration qui nous attend au ciel, & que seruaunts à vn Prince si liberal & à vn si riche remunérateur de nos peines nous nous estimions bien-heureux non seulement de souffrir pour luy quelque chose durant la vie, mais de mourir mesme pour son seruice: & que d'autre part, quand nous receuons les promesses d'vne si grande gloire, & quand vn iour nous en receurons les effects, nous les fassions avec vne humble & deuotieuze recognoissance, sachans & con-

fessans que ce n'est pas pour la dignité de nos œuvres , & pour le merite de nos souffrances qu'il nous remunerer de ceste façon, veu la disproportion manifeste qui est entre tout ce que nous pouuons ou faire ou souffrir , & vn si grand & si ample loyer; mais pour accomplir sa promesse , & pour satisfaire à sa pure & grauite charité. Consideration dont les anciens Peres Grecs & Latins , mesmes les Euesques de Rome , comme entre autres Gregoire le grand , se sont serui bien à propos pour prouuer que tout ce qu'il y a de plus saint & en la vie & en la mort des plus saints ne peut point meriter la gloire & beatitude celeste , mais qui la vie eternelle est vn don de dieu par Iesus Christ nostre Seigneur , & qu'eux & nous sommes sauuez par grace & non point par nos œuvres, afin que nul ne se glorifie. Au lieu doncques de recevoir cette promesse de la gloire avec vn cœur Pharisien , enyuré d'vn fol amour de foy mesme , & d'vne temeraire presumption de ses propres

34 *Sermon sur la souffrance*

merites, le saint Esprit veut que le vray fiddle la recoiue comme vne preuue de l'amour gratuit de son Dieu & de sa beneficence vrayement diuine enuers ceux qui le seruent. Il ne nous doit rien & nous luy deuons tout, & neantmoins il est si bon que des deuoirs desquels nous luy sommes tenus, & que mesme nous ne luy rendons qu'avec mille imperfections & defauts, il nous remunerera non seulement à l'esgal de nos peines, mais infiniment au dela. Car il ne nous recompense pas selon ce qui est digne de nous, mais selon ce qui est digne de luy, c'est à dire, d'un Dieu eternel & d'une bonté infinie.

Iusques icy, mes freres, vous a esté suffisamment esclaireie l'intention de l'Esprit de Dieu en ce lieu, & est mes-huy temps de conclure. Mais afin que tout ce discours ne nous demeure point inutile, ferrons aupara-
uant en nostre memoire le principal de ce que nous venons d'entendre. Et premierement resouuenons nous que quand Iesus-Christ nous appelle

des fideles & de leur gloire. 35

à la profession de son Euangile, il ne nous appelle point à l'aïse, aux delices ny aux plaisirs; mais aux souffrances, aux tribulations à la croix. Il ne nous trompe point, car la premiere leçon qu'il nous baille c'est, *Si quelqu'un veut venir apres moy, qu'il renonce à soy mesme & qu'il charge sur soy de iour en iour sa croix & me suive.*

Luc 9

Et son Apostre en parle tout de mesme, & ne flatte personne par la promesse d'une prosperité temporelle & de l'exemption de la croix, *Tous ceux, dit-il, qui veulent vivre selon pieté en Iesus-Christ souffriront persecution, & nul ne sera couronné s'il n'a legitiment combattu.*

23.

2. Tim.

3. 12. &

2. 5.

Etion doncques qui nous suruienne pour la cause de Dieu, & quelque iniure qu'à ceste occasion nous souffrions de nos ennemis & des siens, n'en soyons point surpris. Ce qui nous arriue en cela est arriué à tous les Saints, Les Patriarches & les Prophetes, les Apostres & les Martyrs, bref tous les fideles seruiteurs de Dieu tant sous le viel Testament

36 *Sermon sur la souffrance*

que sous le Nouveau ont esté exercez par des afflictions sans nombre. Nous ne sommes pas meilleurs qu'eux, & ne devons point trouver estrange qu'il nous faille passer par les mesmes espreuues. Le diable leur a fait la guerre tres-rude & tres cruelle: il ne nous faut pas estonner qu'il la nous face. Ce vieil bourreau qui les a persecutez depuis si long temps, n'a pas amendé depuis ce temps-là, ains a empiré de beaucoup & va encor empirant tous les iours. Car bien que ceste beste farouché se sente lince par la main de Dieu d'une chesne eternelle, elle n'en diminue rien sa rage, ains aiguise ses dents & ses griffes contre sa chaine, & raffine de iour en iour sa malice au feu dont elle est tourmentee. En cette malice enragee elle nous déchireroit & engloutiroit, Mais Dieu, sans lequel elle ne peut rien, la retient. Toutesfois il ne la retient pas tellement qu'elle ne nous effraye souvent par ses rugissements, & que mesme d'aucunesfois il ne luy allon-

des fidelles & de leur gloire. 37
ge sa chaine pour se ietter sur nous
& sur nos freres, & nous faire souffrir
diuers maux en l'homme exterieur,
mais sur l'interieur elle ne peut rien,
pour ce que nous sommes garde^x en la *1. Pier-*
vertu de Dieu par la foy pour obtenir le L. 5.
salut qui doit estre reuelé au dernier
temps. Le monde aussi qui de tout
temps a tesmoigné aux gens de bien
vne si grande haine, nous a iuré vne
inimitié implacable, de laquelle le
feu ne s'esteindra que nous ne
voyons alumé celuy qui doit em-
braiser tout le monde. Car il ne nous
faut pas attendre de voir finir ce *Gen. 3.*
grand combat qui a duré iusques icy *15.*
entre la semence du Serpent & la
semence de la femme, que celuy qui
en a sonné le premier l'alarme n'en
viennne sonner la retraite, Mais en
ce combat nous sommes heureux,
nous combattons vn ennemy que *Iob, 16.*
Christ nostre chef a vaincu. *Courage, 33.*
dit-il, *mes amis, j'ay vaincu le monde.*
Si en le combattant nous souffrons,
nous nous deuons avec saint Paul *Col. 1.*
eslour en ceste souffrance, puis que *24.*

38 Sermon sur la souffrance

ce ne sont que les restes des souffrances de Iesus-Christ, & que nostre affliction est vne partie de nostre conformité avec luy, & cette conformité vne marque de nostre election.

Rom. 8.

28. 17

Ramenteuons-nous en deuxiesme lieu que tout ce que soit les hommes, soit les demons nous pourroient procurer de mal n'est que pour vn fort peu de temps, & en tout cas ne passe point les limites de leur vie ny de la nostre. Car comme Dieu a planté des bornes à la mer, en luy disant,

Iob. 38.

II.

ainsi qu'il est dit au liure de Iob. *Iniques icy viendra l'esleuation de tes vagues & tu ne passeras point plus outre :* aussi a-il mis la mort pour limite à leur rage & à nos souffrances. l'Ante-christ forcené contre les saincts, mais ce que saint Athanase disoit de l'exécrable Iulian, nous le deuons, & croire & dire de ce fils de perdition & de tout ce qu'il scauroit machiner ou faire contre la verité de Dieu & contre le peuple des saincts, ce n'est qu'une petite nuée qui passera bien

des fidelles & de leur gloire. 39

coſt. Endurons donc patiemment, car nous n'endurerons pas longuement.

Encore ſtant ſoit peu de temps, & ce- *Hebr.*
luy qui doit venir viendra, & mettra *19. 37.*
fin à toutes nos calamitez & lan-
gueurs.

Rememorons-nous en troiſieſme
lieu que toutes les ſouffrances auſ-
quelles nous ſommes icy expoſez ſe
doiuent terminer en gloire, pourueu
que nous ayons la foy, & que ſuiuant
l'exhortation de ſainct Pierre, , nous
adjoſtions vertu ſur noſtre foy, & avec 2. Pier.
vertu ſcience, & avec ſcience attrem- 3. 5 6.
pance, & avec attrempance patience, & 7. 12.
avec patience pieté, & avec pieté amour
fraternelle, & avec amour fraternelle
charité. Car par ce moyen l'entrée au
Royaume eternal de noſtre Seigneur &
Sauueur nous ſera abondamment four-
nie : & ce grand Dieu de verité qui
nous en a baillé les promeſſes, ne fau-
dra point quand le temps en ſera ve-
nu de nous en donner les effects.

Si donc noſtre affliction preſente
nous faſche, que cette gloire future
nous conſole. Quand vn homme

40 Sermon sur la souffrance

passe va torrent fort impetueux &
 rapide, s'il s'amuse à regarder l'eau,
 elle luy fait tourner la teste ; mais s'il
 iette les yeux sur la terre ferme, il raf-
 seure tout incontinent la veue & son
 courage. Vous aussi tres-chers freres,
 n'arrestez point vostre pensée sur ces
 torrents d'afflictions qui vous pas-
 sent dessous les pieds, mais la portans
 au delà de ce siecle & de l'instabilité
 des choses humaines, proposez vous
 tousiours cette gloire qui vous at-
 tend dedans le Paradis, pour affermir
 par là vos cœurs & vous animer à
 perseverance, faisant comme Moysé

Hebr.

II. 25. qui estima plus grandes richesses l'oppro-
 26. 27. bre de Christ que les tresors d'Egypte,
 prefera la communion des souffrances
 de l'Israel de Dieu à toutes les deli-
 ces de peché, & ne craignit aucune
 chose que l'homme luy peust faire,
 pource qu'il regardoit à la remuneratio.

Ps. 73. C'est à quoy regardoit David quand
 23. 24. il disoit, Je feray tousiours avec toy, tu
 25. m'as pris par la main droite, tu me con-
 duiras par ton conseil, puis tu me recevras
 en gloire. Quel autre ay-je au ciel? Or
 n'ay-je

des fideles & de leur gloire. 41.
n'ay-ie pris plaisir en terre en nul autre
qu'en toy. Mon cœur & ma chair estoient
defaillis, mais tu es le rocher de mon cœur
& mon partage à tousiours. Certainement
tous ceux qui s'esloignent de toy periront,
mais pour moy me tenir à toy c'est mon Ps. 16.
bien. Quant aux gens de ce monde, le pr 14, 15.
partage est en cette vie, mais quant à moy
ie verray ta face en iustice, & seray ras-
susié de ta ressemblance quand ie seray res-
ueillé. C'est à quoy regardoit sainct
Paul, quand il couroit si gayement
en la voye de sa vocation, quelque
penible qu'elle fust, & quand en sa
grande exultation il disoit sur la fin
de sa vie, J'ay combattu le bon combat, 2. Tim.
J'ay parachevé ma course, j'ay gardé la 4. 7. 8.
foy, quant au reste la couronne de iustice
m'est rescrvée, laquelle me rendra le Sei-
gneur iuste iuge, & non seulement à moy,
mais à tous ceux qui auront aimé son ap-
parition. C'est à quoy aussi nous de-
uons tous regarder, faisant estat que
ce que Iesus Christ dit à l'Ange de l'E- Apoc.
glise de Smyrne, il le dit à chacun de 2. 10. I
nous, Sois fidele iusqu'à la mort, & ie
te donneray la couronne de vie.

Representons nous pour la fin que

D

42 Sermon sur la souffrance

la gloire en laquelle nous triompherons lors sera infiniment plus grande que n'est à present la souffrance sous laquelle nous gemissons. Car nous aurôs souffert sur la terre, & nous serons glorifiez dans le Ciel; nous aurons souffert pour vn temps, & nous serons glorifiez pour tousiours; nous aurons souffert de la main des hommes, & nous serons glorifiez de la main de Dieu; nous aurons souffert en nos corps, & nous serons glorifiez en nos corps & en nos esprits tout ensemble: bref nostre affliction legere qui ne fait que passer se trouuera auoir vrayment produit en nous vn poids eternal d'vne gloire excellentement excellente. Lors cette gloire qui est maintenant cachée avec Christ en Dieu, estant pleinement reuelée en nous, nous ne scaurons plus que c'est de douleur, de cry ny de travail, pource que toute larme aura esté essuyée de dessus nos yeux, & que joye & liesse reposeront à jamais sur nos chefs. Lors voyans ces excellentes paroles de l'Apostre saint

2. Cor.

4. 17.

8. & 15.

10.

Paul si clairement veriffiées & en luy & en nous, nous luy dirons cōme tous tranſportez de joye, O que tu nous auois bien dit vray que toutes les ſouffrāces du ſiecle n'eſtoyēt point à contrepeſer à la gloire de l'eternité! Nous ne le croyons plus à cette heure ſur ta parole, mais le voyons & le ſentons par vne experience incomparablement plus douce que ne nous a eſté amere toute celle de nos douleurs.

Puis nous tournāts vers noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, par le merite & l'interceſſion duquel nous aurōs eſté introduits en cette grande gloire, le benirons de toute l'affection de nos cœurs de quoy il nous aura donné en ce ſiecle non ſeulement de croire en luy, mais auſſi de ſouffrir pour luy; & avec les Patriarches & les Prophetes, avec les Apoſtres & les Martyrs, avec toutes les troupes glorieuſes & triomphātes des Anges & des ſaincts, contemplerons, louerons & celeberrons à jamais le viuant és ſiecles des ſiecles.

